



	Format	334 pages
	Genre	Roman
	ISBN	9782384065981
	Collection	Interactions
	Tarif	23,90 euros

Laïna HADENGUE

Première Édition

Date de parution : 2 mars 2026

Laïna Hadengue, artiste peintre de renommée internationale, signe un premier roman autobiographique bouleversant.

Figure emblématique de la peinture contemporaine, reconnue mondialement pour la force expressive, la sensibilité profonde et l'exploration des thèmes de la mémoire, de l'identité et des émotions humaines, Laïna Hadengue fait une entrée remarquable en littérature. Ce premier roman autobiographique introspectif

plonge dans les abysses d'une enfance blessée par l'abandon maternel, tout en célébrant la résilience, la puissance créatrice née des traumatismes les plus intimes, et la quête d'émancipation.

En mai 1968, dans une banlieue bordelaise, Aude quitte brutalement son mari et ses cinq enfants. Iris, la cadette, a presque six ans. Commence alors pour la fratrie un long naufrage. L'attente interminable du retour maternel, la reconstruction autour d'un père aimant, l'arrivée d'une belle-mère réparatrice, puis, au fil des années, les tentatives successives de réconciliation avec une mère narcissique, manipulatrice et toxique.

Trente ans d'une histoire familiale fracturée

À travers le regard d'Iris, enfant, adolescente, puis adulte, Laïna Hadengue retrace trente ans d'une saga familiale marquée par l'abandon, les secrets, les séparations et les reconstructions successives. De Bordeaux à Montauban, de Nevers à la Provence, du presbytère bourguignon aux ateliers parisiens, le roman explore avec une précision rare les conséquences durables d'une rupture maternelle sur l'identité, la vocation artistique et les liens fraternels.

Les thèmes au cœur du roman

Porté par une écriture sensible, poétique et sans concession, *Les naufragés de la mère* interroge la maternité altérée, la résilience, la transmission des traumatismes transgénérationnels, la santé mentale des enfants face à des parentalités défaillantes, ainsi que la conquête de la liberté individuelle. Entre la lumière éclatante de la Méditerranée et les zones d'ombre d'une famille fracturée, ce roman autobiographique touche à l'universel : comment survivre à l'absence d'une mère ?

Comment tracer sa propre voie quand le lien premier est rompu ?

Le parcours initiatique d'Iris

Iris, l'alter ego de l'auteure, est une enfant imaginative qui se réfugie dans les rituels magiques sous un saule pleureur, les bandes dessinées, ou l'art comme un ultime rempart contre le chaos affectif. Les chapitres, émaillés de détails sensoriels et de références culturelles, capturent avec une rare justesse les joies fugaces mais fortes de la fratrie. Instants d'union intense, de rires partagés, de solidarité instinctive qui surgissent comme des éclats de lumière dans la tempête, d'autant plus précieux qu'ils sont éphémères. Face aux tensions avec une mère égocentrique, ces moments fraternels deviennent des bulles de vie pure, tandis que la figure paternelle protectrice rassure et soulage. L'art (peinture, musique, écriture) s'impose tel un refuge salvateur et un outil de reconstruction, telles ses esquisses inédites inspirées de *La Chambre bleue* de Picasso en fin d'ouvrage, tissant un dialogue saisissant entre mots et images.

Un épisode marquant – La rencontre avec Cabu et André Glucksmann

Parmi les moments marquants du roman, la rencontre d'Iris adolescente avec Cabu et André Glucksmann, lors de dîners animés chez des amis artistes, reste gravée comme un épisode formateur. Au cours de ces soirées, imprégnées de débats passionnés sur les dictatures, l'écologie et la liberté d'expression, ces figures intellectuelles et humoristiques ont profondément influencé la jeune fille, éveillant en elle une conscience sociale et une admiration pour l'engagement créatif face aux injustices du monde.

Une écriture saluée pour sa qualité littéraire

Une narration fluide, poétique et introspective, mêlant souvenirs personnels, réflexions psychologiques et fresques historiques des années 1960-1970. Une écriture, à la fois précise et vibrante, qui transfigure la douleur en beauté.

« Écrire ce roman a été une façon de peindre avec des mots les cicatrices invisibles de mon enfance. Transformer la douleur en récit, c'est non seulement guérir, mais aussi offrir un miroir à ceux qui ont traversé des tempêtes similaires. »

L'auteure :

Laïna Hadengue, née en 1962 à Valence, est une artiste peintre, plasticienne et vidéaste autodidacte. Elle vit et travaille aujourd'hui à Toulouse.

Issue d'une lignée d'artistes, arrière-petite-fille du peintre impressionniste Louis-Michel Hadengue, nièce de l'écrivain Philippe Hadengue et descendante de l'historien Victor Duruy, elle commence la peinture dès l'âge de 15 ans.

Son parcours artistique évolue progressivement de la figuration vers une abstraction singulière, mêlant peinture et sculpture sur plexiglas, un médium qu'elle expose notamment dès les années 2000 à New York.

En 2013, bouleversée par un deuil personnel, elle opère un retour marquant à la figuration. Elle développe alors une peinture située entre hyperréalisme et surréalisme avec sa série des *Portraits Insolites*, présentée notamment à la Biennale de Venise en 2017.

En 2018, sa toile *Le Fil des jours*, qui évoque la ménopause, est censurée sur Instagram en raison d'un sein dénudé, provoquant une vive polémique. L'artiste répond par une lettre ouverte publiée dans *Art Press*, où elle défend avec force la liberté d'expression. Ce texte rencontre un large écho dans les médias.

Parallèlement à sa pratique picturale, Laïna Hadengue réalise en 2015 la vidéo d'art contemporain *Conscience, effet mère*, sélectionnée au Festival *Paris Courts Devant* et projetée en salles de cinéma.

Artiste reconnue internationalement, elle expose régulièrement en Europe, en Asie, aux États-Unis et au Royaume-Uni. En 2025, elle représente la France lors de l'exposition *Women in Art* au Art Palace de Prague.

Toujours animée par une recherche créative intense, elle donne récemment naissance à une nouvelle série intitulée *Mes peintures animées*.



[Laïna Hadengue | peintre immergéant](#)

Contact et service de presse

Emmanuelle Scordel-Anthonioz escordel@hotmail.com – 06 80 85 92 29